
Wienfort, Monika, *Der Adel in der Moderne*

Thierry Jacob



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1734>

DOI : 10.4000/ifha.1734

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Wienfort, Monika, *Der Adel in der Moderne* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1734>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wienfort, Monika, *Der Adel in der Moderne*

Thierry Jacob

Inaugurant une nouvelle collection (Grundkurs Neue Geschichte) destinée aux étudiants d'histoire en Bachelor et dont la finalité est de proposer des ouvrages à mi-chemin entre le manuel et la synthèse de recherche, Vandenhoeck & Ruprecht consacre le premier volume à l'histoire de la noblesse allemande aux XIXe et XXe s. Surprenant à première vue, ce choix enregistre en fait le profond renouveau, tant thématique que conceptuel et méthodologique, qui caractérise l'histoire de la noblesse allemande depuis une dizaine d'années, et inscrit donc la collection dans l'une des orientations les plus novatrices de l'historiographie allemande.

Disons-le d'emblée, l'ouvrage est particulièrement réussi en ce qu'il remplit toutes les attentes d'un manuel, notamment au niveau factuel, tout en les dépassant. Spécialiste du sujet, M.W. a en effet rédigé une synthèse rigoureuse, claire et bien documentée tout en ouvrant des pistes de réflexion et de recherche.

Une longue introduction (23 pages) permet à M.W. d'apporter une définition de la noblesse allemande mais surtout de poser les trois grandes lignes méthodologiques qui structurent l'ouvrage. Ce dernier se caractérise, premièrement, par une prise de distance complète vis-à-vis des cadres heuristiques dominant jusqu'ici l'histoire de la noblesse allemande, celui du Junker prussien d'une part, celui de la dichotomie déclin/maintien d'autre part. Non seulement la noblesse est ici appréhendée dans toute sa diversité sociale comme régionale et confessionnelle, mais M.W. adopte également une vision moins linéaire présentant les lignes de force comme de faiblesse, les réussites comme les échecs de l'histoire d'une noblesse confrontée aux grandes évolutions des XIXe et XXe s. Deuxièmement, si elle reprend à son compte bien des analyses et grilles de lecture de l'histoire culturelle qui a été si féconde et si novatrice pour le renouvellement de l'histoire de la noblesse allemande, M.W. inscrit également sa démarche dans une perspective d'histoire sociale soucieuse des pratiques et des réalités socio-économiques. Enfin, l'ouvrage fait œuvre d'originalité : loin de s'arrêter à la date-butoir de 1918, il prend en compte la période 1919-1945 tout en posant des jalons pour

l'après-1945 et s'intéresse également aux femmes nobles apportant ainsi un éclairage genré des plus féconds renouvelant en profondeur l'histoire de la noblesse.

L'ouvrage se divise en cinq chapitres thématiques. Le premier s'intéresse autant à la politique menée par les États allemands à l'encontre de la noblesse qu'à l'engagement politique de cette dernière, des années de la médiatisation à la RFA, la période de l'unité allemande étant quelque peu négligée au profit de longs passages sur les relations ente noblesse et nazisme. Le second s'attache à la position de la noblesse au sein des hiérarchies de la richesse et de la propriété foncière et relativise notamment la thèse de l'incapacité gestionnaire des nobles. À l'exemple des positions détenues dans l'armée, l'administration et la diplomatie, le troisième chapitre décrit les professions nobiliaires sans faire toutefois beaucoup de place aux thématiques de la « professionnalisation » et des professions « non conformes au rang ». Consacré à la famille, au mariage et à l'éducation, le quatrième chapitre est l'un des plus aboutis et des plus riches, mais aussi celui dans lequel s'entremêlent de façon très féconde analyses d'histoire sociale et culturelle. Le dernier chapitre à l'exemple de la Cour, de la sociabilité, des projets de réforme de la noblesse comme des représentations fait pénétrer le lecteur dans la construction de l'univers culturel nobiliaire.

Des définitions en encadré, quelques données statistiques, cinq textes documentaires et 12 pages de bibliographie commentée viennent compléter l'ensemble.

Thierry Jacob (Université Lumière – Lyon II)